

" L'Homme de la Mancha ", à Marigny Cervantès a belle allure

Article paru dans l'édition du 24.01.88

Créée à Londres, cette désormais célèbre comédie musicale de Dale Wassermann avait des accents shakespeariens. Reprise à Paris, elle était devenue la propriété exclusive de Jacques Brel _ le visage émacié dont Cervantès avait sûrement rêvé en écrivant l'une des oeuvres les plus lues dans le monde, Don Quichotte _ et connut le succès devant le public français, d'ordinaire rétif aux spectacles chantés.

Pour cette nouvelle présentation, le metteur en scène Jean-Luc Tardieu a tenté avec succès de jeter un pont entre un texte où abondent les scènes de pure comédie et une partition dont les morceaux de bravoure sont dans toutes les têtes. De Londres il a su retrouver le sérieux du traitement dramatique, de Paris il a conservé intact la musicalité de l'oeuvre, secondé par Olivier Holt au pupitre, qui déploie sans fioriture, ni larmoiement, une énergie communicative.

Dans un décor directement inspiré des illustrateurs du dix-neuvième siècle et conçu par Dominique Arel, une énorme distribution peut alors conter comment Cervantès, jeté en prison par l'Inquisition, défendra bec et ongles le manuscrit de son Don Quichotte menacé par ses codétenus, misérables et illettrés.

Jean Piat est Cervantès, à l'aise dans les parties parlées, ayant résolu la difficulté des chansons en plaçant délibérément sa voix dans l'aigu voilé, ce qui lui donne allure et mystère, à défaut de puissance. Les autres sont emmenés par la forte présence de Jeane Manson, très en voix.

SCHMITT OLIVIER
